

ANALYSE ([HTTPS://WWW.LAMULE.MEDIA/C/ACTUALITE/ANALYSE/](https://www.lamule.media/c/actualite/analyse/))

RÉPRESSION ([HTTPS://WWW.LAMULE.MEDIA/C/ACTUALITE/REPRESSION/](https://www.lamule.media/c/actualite/repression/))

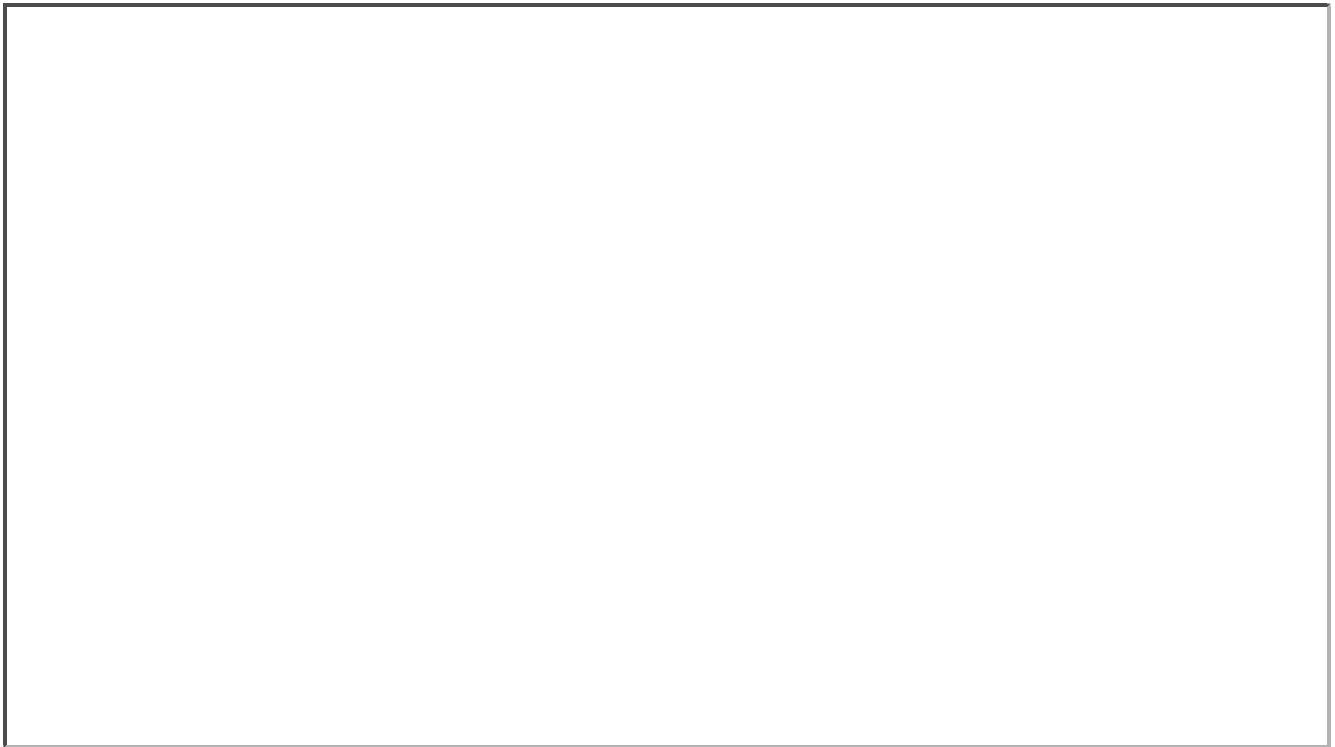
COMMENT PIERRE A VU SON CRÂNE FRACTURÉ PAR UNE GRENADE À MONTPELLIER



LA MULE ([HTTPS://WWW.LAMULE.MEDIA/AUTHOR/LAMULA/](https://www.lamule.media/author/lamula/))

🕒 24 DÉCEMBRE 2019

❤️ 6



Comme nous le relations, ce mardi 10 décembre dernier, à l'issue de la manifestation des Gilets jaunes, les forces de l'ordre faisaient un blessé grave, Pierre, gilet jaune du bassin Piscénois, percuté en plein front par une grenade lacrymogène. En partenariat avec la LDH Montpellier, et grâce à des images filmées par un témoin, La Mule du Pape a pu reconstituer la scène qui a abouti à la blessure de Pierre et identifier quel armement en est probablement à l'origine.

Le téléphone sonne. Pierre, de sa voix grave à l'accent chantant, s'excuse de ne pas nous avoir recontacté tout de suite. *"Je suis désolé. J'ai pas toute ma tête depuis."* Après avoir pris quelques nouvelles, on revient directement sur les faits. Ce mardi 10 décembre, plus de 10000 manifestants ont défilé dans le calme contre la réforme des retraites le matin. Dès 14h, les Gilets jaunes se réunissent à nouveau pour leur manifestation non déclarée.

“Moi, je suis passé sur la manif, juste pour dire bonjour. J’ai vu un groupe de jeunes avec des pancartes pour le climat, des lycéens. Je me suis dit “qu’est-ce qu’ils font en manif Gilets jaunes?” Je suis resté avec eux toute la manifestation, juste pour m’assurer que tout se passe bien. En observateur.”

La manifestation se déroule dans une bonne ambiance et ne donne lieu à aucune violence des deux côtés. Jusqu’à ce que des manifestants se rendent aux abords du Peyrou, vers 16h30. Pierre voit les lycéens disposer quelques barrières au milieu de la route, juste devant le parc. *“On s’est assis sur le parapet, j’étais un peu comme un petit vieux, qui voit se passer les choses.”*

UNE INTERVENTION BRUTALE DE LA POLICE DANS UN CONTEXTE PACIFISTE

Puis un groupe de policiers arrive rapidement, de l’autre côté de l’arc de Triomphe. *“Ils sont arrivés avec l’intention de blesser, en fait, sur le groupe des lycéens. Ils ont longé le trottoir de l’avenue Foch et ont tiré direct.”* Viennent alors les cinq projectiles que décrivent les images dans notre vidéo.

D’après notre analyse, ces projectiles, de petite taille mais libérant pourtant du gaz lacrymogène, pourraient correspondre à des grenades de 40mm de diamètre, utilisées avec un lanceur multicoups Penn Arms de 40mm. De même, la régularité et la cadence rapide des coups, qui proviennent du même endroit, pousse à cette interprétation. On aurait à priori un seul, voire deux, tireurs pour l’ensemble des projectiles, qui suivent une trajectoire de plus en plus descendante avant d’être carrément tendue, pour le dernier qui percutera de plein fouet le front de Pierre. Contrairement au lanceur Cougar habituel, le lanceur Penn Arms ne possède pas de

dispositif à crosse pour éviter les tirs tendus.



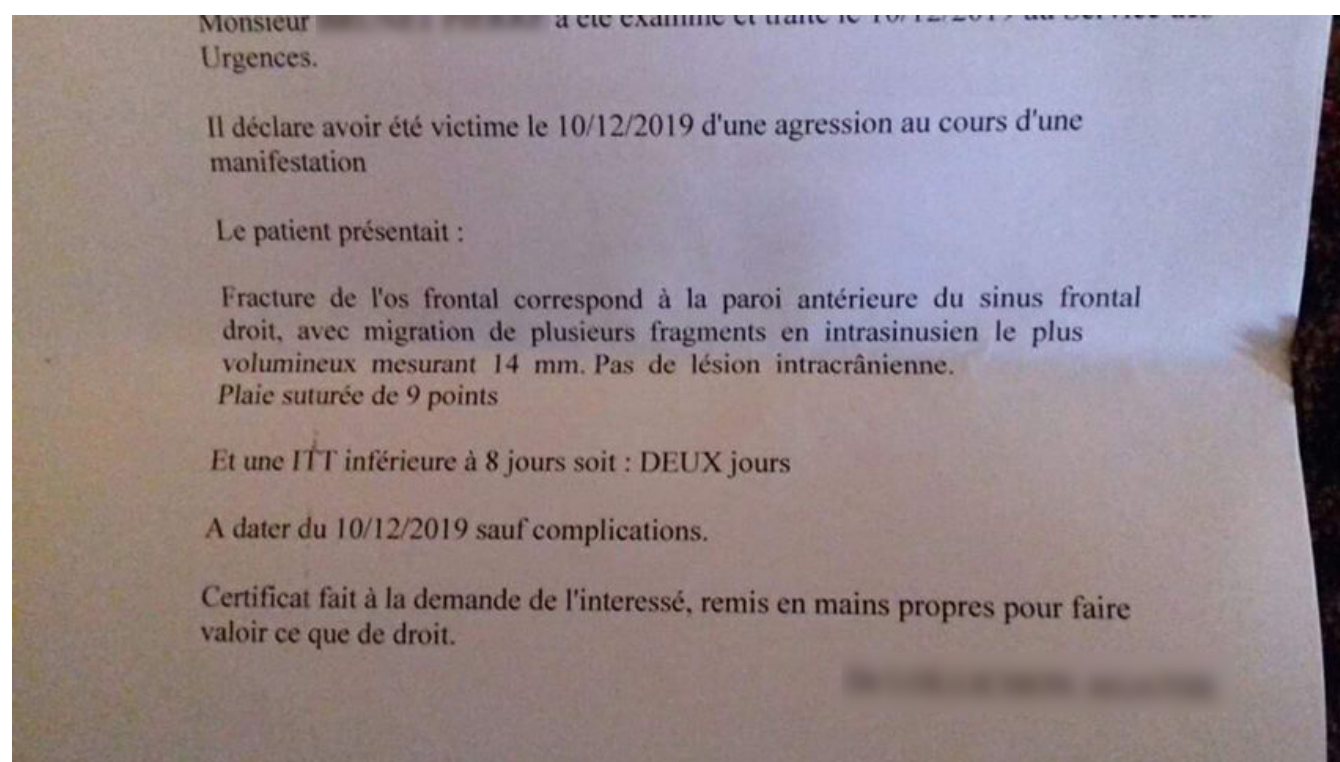
Un lanceur multicoup Penn Arms

"Je me suis écroulé au sol. Je pensais ne pas avoir perdu connaissance, mais en ayant rencontré depuis un certain nombre de témoins, je m'aperçois que certaines choses ont échappé à ma mémoire. Je me demande quel était mon niveau de conscience. Je confonds encore plusieurs des personnes qui ont voulu se porter à mon secours."

Un cordon de CRS se met en place autour de la scène et empêche les manifestants d'approcher et de se porter au secours de Pierre. Deux d'entre eux, qui se trouvaient près de lui, sont cependant autorisés à rester pour lui prodiguer les premiers soins. Pierre raconte : *"Un CRS a voulu me faire les premiers soins. Je lui ai dit : "Non mais attendez, vous blessez les gens et après vous venez faire les pères Noël ? Vous n'avez pas honte ?"* A la douleur, très intense, et au *"choc de sentir son crâne enfoncé"*, se mêle alors la rage de l'injustice subie.

LA VIOLENCE D'UN TIR TENDU EN PLEIN FRONT

Pris en charge par les pompiers, Pierre est emmené aux urgences. Sur place, on lui fait neuf points de suture et l'on constate un traumatisme crânien ainsi qu'une fracture de l'os frontal au niveau de la paroi antérieure du sinus frontal droit. On lui délivre deux jours d'ITT, avant qu'il ne sorte. Les médecins auraient voulu le garder en observation, mais le service n'avait pas de place disponible. Pierre est donc ramené par des amis, qui doivent le garder sous surveillance.



(<https://www.lamuledupape.com/wp-content/uploads/2019/12/blessé-10-décembre.jpg>)

A priori, le cerveau n'est pas endommagé et il n'y aura pas de séquelles neurologiques. *"Mais on m'a quand même dit de faire attention au moindre problème d'élocution, d'équilibre ou de mouvement : "n'hésitez pas, c'est les urgences, ne cherchez pas à comprendre". On peut n'avoir que deux ou trois heures pour réagir."*

Depuis, toutefois, Pierre souffre de douleurs intenses entre l'os frontal et le nez, et

diffuses au niveau du front. Il a de plus de gros soucis de mémoire immédiate, ce qu'on peut ressentir un peu en discutant avec lui. *"C'est au point que si je gare ma voiture en venant à Montpellier, je m'envoie un texto avec écrit le nom de la rue, le numéro..."* Il a en effet passé plus d'une heure à chercher son véhicule il y a peu, avant d'adopter cette solution.

En douze jours, Pierre a passé deux premiers contrôles médicaux. Un prochain suivra courant janvier. Les médecins ont longtemps douté sur le bénéfice d'une opération visant à extraire, parmi d'autres, un fragment de crâne de 14mm logé dans son sinus. Plusieurs chirurgiens débattent, tout en souhaitant tout faire pour éviter d'ouvrir la boîte crânienne, qui relève d'une opération toujours un peu délicate. Avec l'approbation de Pierre, on décide d'attendre et de ne pas opérer. Pour les autres fragments, les médecins ne doutent pas de sa capacité à les résorber.

LES SÉQUELLES PSYCHOLOGIQUES AU DELÀ DE LA DOULEUR

Mais le pire, aux yeux de Pierre, ce sont sans doute les séquelles psychologiques qui ont suivi le drame. Une perte de moral terrible, carrément dépressive les premiers jours, avec de difficiles cauchemars. *"Je me réveillais en hurlant sur la douleur, comme si ça venait de se produire. Les premières nuits, je ne voulais pas aller dormir."* Pierre a annulé son départ pour les fêtes en famille, car il craint de faire trop de kilomètres en voiture et ne se sent pas en l'état.

"Rien que de penser, que le Préfet a envoyé des forces de l'ordre pour chasser des gamins, ça me faisait encore pleurer jusqu'à il y a quelques jours. Tu te rends compte ? Un gamin de 16 ans qui se prendrait un tir comme j'ai pris, en pleine tête ? Avec quelle image du monde il arandirait ?" Pierre ne se défait pas de sa colère contre les

ordres qui ont été donnés ce mardi 10 décembre : *"Rien, il n'y avait rien, rien du tout... Il ne se passait rien ! Deux trois barrières qui entravaient la circulation, et alors ? C'est même pas disproportionné... Rien ne pouvait justifier l'usage d'une arme. Même la nouvelle doctrine de Castaner ne peut justifier ça. Il n'y avait rien. Je ne vois pas autre chose que la volonté pure et simple de blesser des lycéens."*

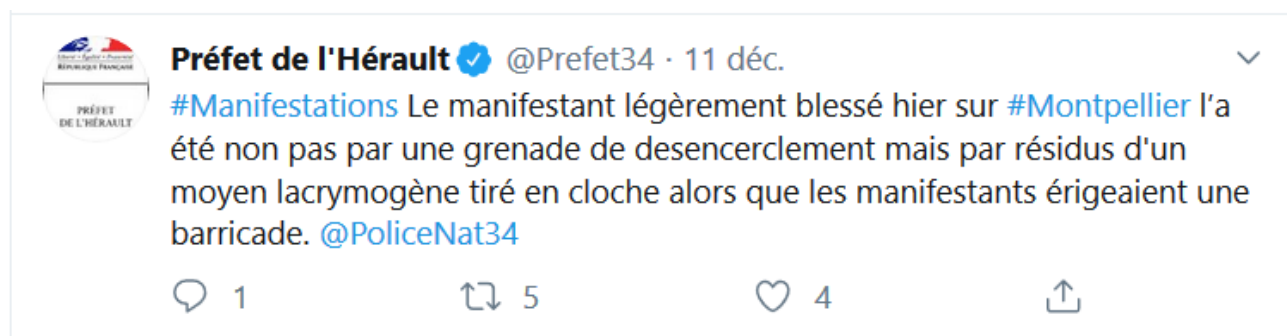
Au moment des tirs, ces derniers ont immédiatement déserté le parvis du Peyrou. *"Ils se sont sauvés comme des sauterelles dès qu'ils ont vu les policiers arriver ! Et ils ont bien fait"* abonde Pierre. Mais au soulagement de l'intégrité physique préservée de ces jeunes se succèdent à nouveau les traumatismes personnels de celui qui aura pris pour eux. Pierre s'est refait la scène, de nombreuses fois, quotidiennement, en pensant avec terreur aux éborgnés. Il se dit qu'à 2cm près, il perdait un oeil lui aussi.

Face aux preuves vidéos, le gilet jaune craint que les autorités publiques tentent de le discréditer. *"Mais avec moi, ils peuvent chercher longtemps, ils ne me trouveront jamais en train de casser une vitrine ou quoi que ce soit, ni même gueuler sur les forces de l'ordre. Ce n'est pas du tout mon truc."*

LA PRÉFECTURE ET SON DÉNI DE RÉALITÉ...

Pierre souhaiterait obtenir un rendez-vous avec le Préfet de l'Hérault, Jacques Witkowski, afin de *"lui montrer en direct les conséquences de ses ordres"*. En outre, la Préfecture avait déclaré, suite à l'incident, que le gilet jaune *"légèrement blessé"* avait été victime de *"résidus de moyen lacrymogène tiré en cloche"*, sous-entendant que c'étaient des palets ou une douille qui avaient blessé le gilet jaune, et non un tir tendu. Encore une fois, la Préfecture prise en flagrant délit de distorsion de la

réalité...



(<https://twitter.com/Prefet34/status/1204744872692998145>)

Pierre a déjà porté plainte contre X, pour violences et mise en danger de la vie d'autrui, remotivé par le soutien de personnes, parfois témoins de la scène, qui se sont mobilisées spontanément pour lui, et notamment de la Ligue des Droits de l'Homme.

Analyse vidéo : Tom K.

Entretien : Alix D., Jude



(<https://lamuledupape.com/replica>)